

1 n° 104.

~~104~~

Signature de la Vierge

Memoire et observations sur différents
points de chirurgie par Mr. Louis B
chirurgien et Jaquez maître de l'hôpital
de Nantes



Je ne puis ainsy dire dans les feins de l'Académie, pour au moins initier
dans les connoissances de la chirurgie par les savantes Leçons de Mr.
ses professeurs, au nombre desquels, il en est bien dous des Compagnons des
personnes que la Reconnoissance, encore plus que les fous de l'Académie
chères, se Croiroit, Mr. Mérite le reproche d'ingratitude si je ne
vous faisois part de quelques faits de pratique, qui ont beaucoup d'expérience
et de Mr. et portés de Reconnoissance, j'y joindray quelques réflexions qui
traictent de la sup. d'une, et que vous voudrez bien recevoir avec cette
indulgence et cette bonté, qui vous est naturelle, et donc il est nécessaire
que vous aiez si souvent, pour ne pas decourager des jeunes gens pleins
de zèle et de bonne volonté, qui vous offrent avec confiance les fruits
de leurs travaux: car n'en qu'on dans cette vie, Mr., que je vous
offre ces observations et ces réflexions, ~~honnêtement~~ que je n'estimerois
beaucoup si elles pouvoient être assez intéressantes pour fixer un moment
votre attention et elles Méritent l'honneur de votre approbation.

Observation sur une rupture de la verge

J'ay été Consulté en l'année 1767 par un prestre âgé de 68
ans, qui depuis un an avoit un phimojs, qu'il disoit être venu,
pour n'avoir pas eu soin de se faire, mais que deux chirurgiens,
qu'il avoit Consulté avoit Mr. Fontaine venio. d'un Commerce
inégal pour le Quel Mieux il, de, traictement alternatif avec
Sous succès; d'ay au d'ailleurs inutilement des frictions Mercurielles
et la Maladie avoit de diminuer, ayant de beaucoup augmenté,
ce fut alors que la Maladie s'adressa Mr. de prunes et de la
Gangrene; d'ay au d'ailleurs que je n'avois pas d'autres

ARC 22 d. 1 n° 5

Remède, quand d'aujourd'hui faire l'opération il s'y détermina.
je fus bien surpris, lors qu'après avoir vu les prémisses,
je trouvay toute la circonférence du gland en parties
de dentelle, et des escarres, car et là. je les fis tomber avec
d'onguent de styrax et d'aunep vie. Comptant si je pourroy
playe pendant quinze jours avec deux parties de digestif et
une de mercure. Mais la tumeur ne diminuant pas, je la
pansay avec la charpie sèche. Je crus alors après avoir vu M. le
M. et les pouvois prendre, et malgré tout M. le for, il resta
un corcinome, qui ne put être détruit que par l'amputation de
la verge, la maladie à qui je la déclaray ne voulut pas y
consentir, disant qu'il aimoit mieux mourir, il resta si étoit
dans cet état pendant les quels il se pansoit d'aujourd'hui. Je la
voyois de temps en temps et il n'avoit pas de peine à convenir
avec elle que sous corcinome indurci de diminuer, augmentait
tous les jours. Sur des nouvelles représentations que je luy fis, il
se détermina enfin à l'opération. Les jours pris pour la faire
je m'assis à tout événement de poudres stiptiques, d'aujourd'hui
d'abel et d'agrie, par M. le Roy, pas que cette opération exige
quelqu'un des singuliers de vaisseaux. Le malade étant dans
son lit, je fis l'incision de la racine de la verge près du pube
par un aide, j'y eus attention de tirer des peaux vers la
portion de la verge que je devois amputer comme la
recommande M. le Roy dans son traité des opérations,
et avec une bistouri de deux courbes j'emportay la tumeur d'un
seul coup. J'avois eu la précaution de mettre une sangle dans
le canal de l'urètre pour arrêter le sang qui couloit beaucoup
je mis d'abord deux morceaux d'agrie sur l'étendue des
corps caverneux et de l'urètre et de la charpie par dessus
et des compresses avec un bandage triangulaire à quatre
cordons. Je crus devoir faire ensuite mettre par dessus

La main d'un aide chirurgien. Malgré ces précautions,
 le sang donna des nouveau, et il n'y eut plus de sang qui
 ne de l'ingérer, je pris quatre doigts, que je mis
 à droite, à gauche et aux endroits d'où je voyais couler le sang.
 Mais cela ne suffit pas. L'hémorragie continuait toujours, les freres
 du malade, s'affaiblirent, une paleme et toute la couron de sa face, jous,
 la connaissance de sentiment. Meurtre eton presque entièrement perdu.
 Moy même je commençais à perdre courage, lorsque je m'avisay d'un
 expedient qui nous tira tous deux, de maladie et de l'oy. d'embaras. Je
 cherchois des esloques pour arreter cette horrible hémorragie, lorsque
 d'un des bandages qu'on appelle la Capline double, Me vint à l'esprit
 de prendre donc une bande de vingt aulnes de long, je la doublay aduoy d'est
 égout; j'appliquay des pleins derriere de der du malade pour servir de base
 des esloques du ventre et des Engages d'un d'au d'autre par un revers.
 à paupres. Ensuite commençay d'ouffrir pour arreter le sang de l'artere temporaire
 de l'artere du chef au même côté d'où il doit partir, tandis que je
 fis passer son doigt au hyperieur qui étoit engagé par d'inférieur
 de l'engager par derriere sous le chef qui passoit autour du corps, je
 ramenez l'au ce devant qu'au arriere de chef qui étoit passé sous le pubis
 et les doigts enfoncés de côté de l'eloue. Je ne ferois si je n'explique
 après cela, mais au surplus comme il n'en a eu de plus difficile que
 de decrire verbalement un bandage, et que je n'ai pu le faire, je me
 à l'écriture qu'on pourra voir. L'age de l'homme étoit de 30 ans, bien
 au dessus de l'expression, et voir que s'appliquerai beaucoup mieux de
 bandage que je ne des decrire; quoiqu'il en soit de bandage appliqué le
 sang ne donna plus; je m'avisay d'appareil que quatre jours après, est en
 attention de la faire inhiber la dernière et les troisième jours de l'opération
 avec l'huile d'hygieine. La quatrième jour d'appareil tomba de luy
 même; je passay la place avec un digestif simple; je supprimay les
 fouds que j'avois mis dans d'arresté, pour y substituer une boue grise
 qu'on porta jusqu'à parfaite guérison, qui fut une fois après
 l'opération.



Reflexions sur cette observation

quelques d'amputelee. On s'en va verser par une des operations les plus dures en chirurgie. La plus part des autheurs ont cependant negligé de les decouvrir. et je m'assure que Mr le Dr. qui m'a donne une description Exacte, il en bien d'ray que les Chamel en ont fait simple. Mais des suites, n'en sont pas toujours heureuses. La ligature des vaisseaux conuient apres d'operation, et se semble plus utile qu'utile, parquoy il en aura que d'aguer et la compression ne suffi pas pour arreter le sang. d'ailleurs elle peut estre suivie d'accidents, et c'en est une raison, je crois, assez forte pour ne la pratiquer jamais qu'à d'extremite, et lors qu'on a pas d'autre moyen pour arreter le sang. Et en aussi en qui est à determiner à ne pas la pratiquer dans le cas dont il s'agit icy, et j'estime que lors qu'on aura recours au bandage que j'ay employé, on s'en trouvera toujours mieux et on évitera des accidents qui suivent communement la ligature des vaisseaux, quel que bien faite qu'elle soit. d'ailleurs, telle est la premiere reflexion qui presente cette observation, il en est une seconde. Et également interessante, en ce qu'elle a pour objet un point sur lequel Quel des praticiens ne s'accorde pas entre eux, Mr le Dr. regarde et apres avoir amputé la verge d'introduire dans le canal d'un catheter et pour obliteration des praticiens Modernes. Regardent cette precaution comme inutile et inutile. Dangers, ils se font une sueur que d'en faire usage dans des vesies en capable d'en qu'on videra entrera en contraction pour se faire forte d'écarter les parois du canal de d'irriter, et qui reiteré plusieurs fois de faire empêcher d'adhérer aux parois.

+
commun
necesse
H
une source
pour
empêcher
seu d'être
L'empêcher

et Mr Cellie' chirurgien a souvent pris chatoys sur le flux en rapportant dans les journaux de Medecins année 1784-tom XX page 169 une observation de la verge d'un enfant mangée par un chien. prétend que les fonges et caules sont inutiles, apres d'amputation de la verge. Mais qu'il en prouve par des pierres apres grosses forties de la vessie par cette voie sans aucune incision, et une humeur glutineuse se separant continuellement dans les Membres, il est impossible qu'elle se detache de elle-même, et se forme apres pour boucher la

Cavités d'urètre; il va plus loin et soutient que les remèdes
 qu'on emploie à la guérison de ces sortes de plaies, contenant
 beaucoup de parties astringentes qui ont peu de vertu de propriété
 d'adoucir et de relâcher, ils doivent s'opposer au franchissement et à
 la construction du canal de l'urètre, d'ailleurs la suppuration une
 fois établie, humecte elle-même des extrémités des vaisseaux qui la
 fournissent tant qu'elle dure, elle s'élève par la surface des plaies,
 d'après, en entretenant la suppuration et empêchant à aucune de ses parties
 de se séparer, qu'à la guérison de la bride, au des de l'écoulement. M^r Calvi
 non content d'avoir l'usage des preuves que l'usage des caoules
 paroit inutile dans le traitement des plaies après l'amputation de la
 verge, s'efforce de faire voir que dans les mêmes cas, elles peuvent
 devenir nuisibles; il les considère eux-mêmes comme des corps
 étrangers qui par leur compression s'opposent au développement des
 vaisseaux sponges, et qui occasionne la diminution de la suppuration,
 viennent. En suite d'inflammation et de douleurs, nouveaux accidents
 qui retardent infailliblement la guérison; les bords des plaies
 comprimés, se détachent et se séparent. M^r Calvi, pour les raisons qui ont
 porté M^r Calvi à rejeter l'usage de la caoule dans le traitement
 des plaies après l'amputation de la verge. On voit dans le journal de
 M^r de la Roche, page 177 des observations de M^r Charles
 principal chirurgien de l'hôpital de St André de Bordeaux qui fournit
 l'accredite de la théorie de M^r Calvi et prouve l'inutilité et
 l'ennemi d'usage de la caoule après l'amputation de la verge en



Après le détail abrégé
 un homme âgé d'environ soixante ans, entré dans l'hôpital, après
 une tumeur de la grosseur du poing, toute boursée, qui comprimoit
 les deux tiers du gland et les deux tiers du reste de la verge, et
 pesoit quatre ou cinq onces. M^r Gou le fit amputer
 et en beaucoup de peine à introduire dans le canal de l'urètre
 une petite caoule de troicars, qu'il prescrivit à l'algale; l'urine
 n'y passa très peu pendant les trois premiers jours, que la plaie

Reste sans être guérie, et au premier pansement on trouva
la canule dehors; il n'y eut de celle-ci au second pansement, et
on ne put jamais venir à bout de se placer la canule. Cependant Mr
e Martin ayant attendu quelque temps, et ne voyant d'urine, et se voyant
alors la direction du jet des urines, il introduisit avec facilité sans
douleur une algale en forme d'S. Mais il s'aperçut en suite
que les urines sortirent en plus grande quantité qu'en suite de la canule
et de fonde quelques-unes même. Des douleurs en outre que l'on
se voyoit d'obliger de se faire retirer; Mr e Martin fit alors usage
des bougies, et un cleve fut chargé d'en remettre une quand les
Malades auroient uriné; Mais celui cy des retirés au moment après,
sans qu'on s'aperçut ce qu'il avoit au clitoris, lorsqu'il
fut entièrement guéri. La dernière observation n'a rien de
remarquable, si ce n'est que Mr e Martin n'a fait aucun usage
de fonde, ny de bougie; et que le Malade a toujours très bien
uriné, jus qu'à la fin de sa guérison, ainsi qu'après.
Voilà sans doute des faits, Graces et importants, qui joints aux
raisonnements des autres, semblent vouloir faire de cette pour
toujours. L'usage des fondes, et bougies après l'impulsion de la
serge. Gardons nous de prononcer si affirmativement deux
mes Malades si importants, Consultons les Maîtres de l'art qui
ont écrit sur cet objet, et voyons si effectivement ils reprochent
l'usage de la fonde dans ces cas. nous avons déjà dit plus haut
que Mr e de la Roche Longueville il dit même s'en être toujours
bien trouvé, et n'avoir jamais vu aucun accident de cette
de son application. Scuttes qui avoit connu par son am
homme à qui on avoit coupé avec succès le membre viril
fit cette opération en 1633 à un bourgeois de la ville
d'Amiens à l'occasion de la gangrene de cette partie
et lors attaquée il coupa dans la cyste avec un bistouri
arrêta l'hémorrhagie avec de la soie ardente, et eut

une canule dans le canal de l'urètre, penons la canule
qui a été fendue et de peu de durée. La chirurgie de ces
jours, dit à ses sujets Mr. Douai, qui commencent de dire, plus
bas à travailler sur la question que nous agitions icy, la
chirurgie de ces jours devient plus douce dans ses moyens,
répéterai d'abord l'usage du feu dans ce cas, à moins que
la mortification n'ait fait de progrès au delà de la partie
qu'on peut amputer. Mais alors, ce ne sera point dans la
crainte d'un hémorrhagie qu'on l'emploiera, mais pour
brûler des chairs gangreneuses, et empêcher de progrès de la
pourriture. Puis, par la dans la tentative de ses observations
chirurgicales et anatomiques de l'amputation de la verge d
un paysan qui avoit une cancouleure de la grosseur du poing;
on introduisit une sonde dans la verge, on la fortifia de
membres de l'au de spon, du chat, d'un cordon après s'être
fait une amputation vers le fin que de l'incision, on
lorsque la partie fut toute bue, on a fait en sphacelle, on l'a
la sonde dans la verge encore un ou deux jours, après la guérison
on a donné à cet homme un temps d'essai qu'il a justifié au
bas, l'autre lorsqu'il vouloit rendre son urine pour un pas
et nouvelles habits, il en a fait de voir que cette opération de
puis a été faite sans douleur et sans douleur, tandis
que la section avec d'extremement tranchant et d'affaire
d'un flanc d'œil. Ce procédé a cependant été suivi en 1743
à l'hôpital de Florence par Mr. Philippe de Blis d'io
dans un cas, dit Mr. Douai, où la nécessité de l'amputation
n'étoit pas trop prouvée. On a la partie pour une ablation
d'argent, les douleurs furent fort vives, la partie se tomba
quatre ou cinq jours. Le malade fut par conséquent guéri
le vingt troisième. C'en est Mr. Pallaci qui rapporte
ce dernier fait dans ses observations, et c'est de la lettre



De Mr Louis à Mr de Sanderwood, insérée dans le
Journal de Médecine Decembre 1758 pag 321 que
nous avons tiré les faits que nous rapportons. Il résulte de
Il résulte de ce que nous venons de dire que dans l'opération
depuis l'introduction de la canule en d'une nécessité
indispensable parce que la partie est si longue et étranglée
par la digiture. Mais la canule en elle également nécessaire
dans l'opération de scutelle. Il y a grande apparence qu'elle
l'en auroit dans le commencement de la cure, scutelle
s'en étoit servi à avantage même, et les praticiens qui
l'ont suivi d'après constamment l'employée. Mr Louis dit
aussi s'en étoit servi le premier jour à l'hôpital de la
Charité, sur un homme qui étoit sujet à ce qui caractérise
son sexe, voici comme il s'expliqua ce sujet: « La Malade
est faible et tranquille à trois jours du tout incommode de
» la canule; mais lorsque les forces furent un peu relâchées,
» le jeûne de l'urine se dissipa la canule. Je l'ay supprimée
» le huitième jour la Malade devoit d'apparaître, quand il
» s'en alloit uriner et il n'y a eu aucun inconvénient de cette
» nature. Dans les derniers jours de la cure il est
» propos de mettre une petite bougie dans l'orifice, pour qu'il
» ne se ferme pas » cette autorité va au delà de celle
de Mr de Celsus et de Martius, si il n'étoit permis d'y joindre
La même je dirais, 1^o, que j'ay employé utilement la canule
et scutelle la bougie après l'amputation de la verge,
donc j'ay parlé plus haut, et que si on n'a pas très bien trouvé
2^o que pendant l'attente que j'ay eu d'obtenir de
travailler après à la Charité, sa qualité d'homme, j'ay
toujours eu employé utilement la canule, et scutelle la
Bougie, je l'ai rapportée même qu'un sujet sur qui on a

L'employé, en ^{par} la suite des douleurs considérables
pouvoit vivre, qui ne satisfaisent point qu'à d'extrémité
du canal. au surplus j'ai fait qu'il baigne cette
station, j'y rapporte des raisons et des faits qui est l'ou-
verture de la balance et contre, ce n'est pas à moi qu'il
appartient de décider. L'académie juge seule
compétente dans cette affaire doit prononcer son
jugement seul pour fixer les idées incertaines des
Maîtres de l'art et rendre inviolable une question
qui peut être à en devenir problématique, qu'entre
les Maîtres de ceux, qui n'ont jamais amputé d'ovaire

Observation sur l'imperforation
Des urines



Le premier May de cette année j'ai vu M. de chez un jeune américain
nommé Monquetté Garisteguy, âgé d'environ de quatorze à quinze
ans, qui avoit des urines totalement obstruées, et rapprochées d'une des
L'entre un Maître de l'art recommandable par son habileté dans la
pratique, avoit déjà obtenu avec un instrument tranchant l'induration
des urines, mais cette opération n'avoit d'aucun succès, soit que le
chirurgien ait négligé de tenir à l'écart les parois des urines, soit
que la petite verolle dont les Malades furent atteints après l'opération
aj ait occasionné une nouvelle adhérence, en sorte que lorsque j'eus vu, il
n'y avoit qu'une ^{ouverture} adhérence, et que par conséquent l'opération
seine n'avoit pas été faite, il y avoit bien à dire que l'opération
avait été faite lorsque j'eus entrepris une nouvelle, et de faire avec raison de l'usage
de l'instrument tranchant, j'ai résolu de tenter une autre méthode
c'est la dilatation j'ai fait fabriquer pour cet effet deux petites
pinces à anneaux dont je trouvais les branches presque tou-
jours proportionnées à la grosseur des urines, pour

Me faire & mieux entendre, je distinguay les deux branches en
 mâles et femelles. ~~celle~~ ^{celle} ~~faite~~ ^{faite} ~~sur~~ ^{sur} la branche mâle, j'ay fine
 un varin par le moyen d'un clou, qui passe dans la branche
 femelle. cela fait, en écartant les branches, j'ay fait la dilatation
 aussi grande, aussi grande que si elle étoit. La dilatation faite
 dans l'espace de vingt quatre heures, je l'ay redoublée
 de l'écartement d'une branche à l'autre, et se trouva sept lignes
 d'écartement, ce qui fait à peu près celui des varins d'auz etai
 naturel, je substituai alors aux branches deux tuyaux de plomb
 de sept lignes de circonférence que j'ay laissé en place pendant
 trois ou quatre jours, j'ay introduit alors deux autres tuyaux d'o
 deux lignes de circonférence, ce en un mois et demi j'ay
 obtenu une parfaite ~~guérison~~ ^{guérison} dilatation des varins, ayant pour lors
 ôté les tuyaux d'o j'ay ôté ces varins étendus bien formés
 et que de cartilage triangulaire, qui fait la floraison des varins avec
 la tige de d'o cellulaire et de vomee Manqueu, en sorte que les
 deux varins par le deffaut de cartilage Nitoyu, communiquent
 l'un avec l'autre j'ay aussi observé que cette amérigaine n'a
 pas de luitte, cependant les aliments ne passent pas par la
 Mr. ^{beccari} ~~beccari~~, végétative, qui exerce adrepi cette exhalation, que
 j'ay entrepris que parce que des chirurgiens ont déclaré qu'il ne
 pourroit s'en rien faire, & bien voulu elle donner une attention
 antyentique de cette guérison qu'il est inutile de rapporter icy
 ce qui en inspire à la fin du précis de la campagne j'ay eu
 à soutenir contre les chirurgiens d'auz,

Responso sur cette observation
 Les exemples de l'imperforation de l'auz, de l'isthme ou de
 la valve, ne sont pas rares chez les autyens (1) & May ~~par~~ ^{par} ~~un~~ ^{un}
 (1) Monsieur Moreau fit encore mention dans l'éloge de
 Mr. ~~Spizeller~~ ^{Spizeller} de l'imperforation de l'auz.
 Il

Il en est peu
~~ceux~~ pas qui ait parlé de celle des urines avec plus
Les saignées qui n'ont déterminé à employer le procédé que
que j'en décrit c'est à dire la dilatation préférentielle
à l'incision faite, que la maladie avoit déjà été éteinte
par l'opération faite avec d'instrument tranchant, et que
ferraient ^{de l'usage de} ~~ne pas trop~~ par ce moyen, 2^e que
la dilatation graduée et mesurée avec précaution n'a
pas été plus analogue à la structure et à la configuration
des parties capables par elles mêmes de se prêter et de prouver la
forme qu'on leur donne. 3^e, qu'en pratiquant même
l'incision, la dilatation devoit aussi avoir lieu, jusqu'à
où nous pouvons espérer de tenir les parois des urines assez
écartées, pour qu'elles ne se collent pas de nouveau. peut être
même en ce cas de précaution qui en cause que le chirurgien
qui les premiers a opérés n'a pas aussi. quoiqu'il en soit la
Méthode que j'ai employée ayant été suivie d'un grand
succès, j'en crois que d'académie elle pourra être des deux
avoir été pare. D'ailleurs qui n'a pas assez intercisé
pour mériter son attention. si j'ai été trompé, elle souvera
au moins, elle ne gâche, et elle tiendra compte de l'attention
volonté.

Il dit avoir vu faire à ce célèbre chirurgien anglais une
petite artifice dans un œil d'un d'ici étoit fermé par
accident, Mr. jacob oculiste de la ville de Lion qui vient de
publier des Mémoires et observations anatomiques, physiologiques
et physiques sur l'œil et sur les maladies qui affectent ces organes
a donné dans son 3^e Mémoire qui a pour objet l'imperforation
de l'œil, la méthode et l'usage à cet accident, et l'opération
qu'il exige.



Observation sur un employé Capotable
à l'avant Bras

Le 14 février 1768, Mathurin boue Menuisier au bras
pris entre la Meule d'un moulin et la garniture cette Meule
Meule ayant tourné, elle luy emporta toute la peau interne du
l'avant bras, ainsi que la peau interne du poignet et du poignet
jusqu'aux tendons des muscles qui furent endommagés; le blessé
fut pris des champs apporté à l'Hôtel Dieu; il y eut un hémorrhage
quelqu'un luy avec de la poudre de poudre et des bandes convenables
l'onde de l'air est apparemment qu'il a bon d'air deux jours; et l'on
pauvre avec des plumaceaux chargés de filasse et de l'huile dans
le caudex de l'ampoule, ce qui procura l'exfoliation des tendons
des muscles; le vingt deux février il tomba une Escarre qui
donna lieu à un hémorrhage que je ne vis à bon d'ordre qui ont
de l'aguer; depuis ce temps j'ay toujours pansé avec des jusques
parfaite Guérison qui arriva le 16 avril suivant j'employay peu
de fois des fomentations aromatiques et de l'huile en fort d'Hôtel
Dieu de May suivant.

Reflexions sur cette observation

Les playes des parties nerveuses et tendineuses sont en General si
dangereuses qu'elles donnent lieu aux accidents les plus fâcheux si
l'air ne vient promptement au secours des blessés; les observations en
ont donné de très en très de tableaux effrayants qui prouvent
1^o que la lésion imparfaite des nerfs, et des tendons peut faire
naître des accidents très graves, la Gangrene, et même la perte du
Membre; 2^o qu'on ne peut guère s'attendre à la Guérison qu'après
l'exfoliation totale des tendons, qui ont été blessés; c'est ce qui est
arrivé à l'égard du blessé qui fait le sujet de mon observation
aussi ces fortes de playes sont elles plus longues à guérir que les

autres. il arrive quelque fois que ces exfoliations n'ont pas
 Lieu; j'ay remarqué parmy des grand nombre de blez parés des
 tendons, que j'ay eu occasion de traiter que celles qui sont faites
 par quelque instrument contondant, l'exfoliation arrive plus
 plus souvent aux tendons, que dans celles qui sont faites par
 des instruments tranchants ou piquants; Mais au si dans des
 playes par piquure des accidens, pour ils bien plus Graces. une autre
 particularité bien plus remarquable dans l'observation que je
 viens de rapporter, c'est qu'après l'exfoliation des tendons j'ay
 guéri de playe en deux jours seulement avec pendant plus d'un
 mois, ce qui semble favoriser beaucoup des idées de feu Mr.
 fibrous, & confirme de la justesse de ses remarques, pour le
 traitement des playes avec perte de substance voyez les Memo
 des l'acad roy, d'elire, tom 15 pag 63 et suiv.

observation sur la Maladie venerienne,



premiere observation sur un bubon Cancerux

Le 8 avril 1768 Le nommé Thomas peuchet, fils belle playe,
 sergent au Regiment du Berry correspondant de Labanac, entra
 à l'hôpital de cette, avec un bubon Cancerux qui s'étendait depuis
 la partie droite du perinée jusqu'au dessus du pénis, jusqu'à la
 partie latérale droite de la cuisse; il venoit de l'hôpital de port
 Louis où il étoit resté un an et avoit été infecté en même temps par
 la Maladie de Keizer; il avoit pris environ trois cens dragées et
 on luy avoit administré toute friction, pour la cuisse du côté de Maladie.
 on luy avoit fait pendant des pituite, de lique pendant
 quatre mois, quatre par jour d'environ quatre grains les derniers,
 je le guay d'abord simplement avec ce remède de cire et de

La charpie sèche, le lendemain j'employay une
decoction de feuilles de rogers et je continuay à panser
pendant 13 jours sans m'apercevoir d'aucune diminution
dans la tumeur, ny de soulagement pour le Malade. Les jours
suivants j'eus soin d'essuyer les bords de la playe avec des linges
bleus et de la couvrir de poudre de luttin, avec de la charpie
sèche par dessus, et de compresses trempées dans la même
decoction. 15 jours après j'aperceus un écoulement dans l'ulcère,
j'eus qu'il se faisoit différents, point, de cicatrisation; à la suite de ces
escars le Malade fut très mal, mais ce ne fut que pour revenir
ensuite un peu mieux, et je profitay de ce temps pour le purger
avec trois onces de casse et une once de tamarins, ce qui le
débarrassa beaucoup. Le lendemain je commençay à lui administrer
les frictions mercurielles, et void épuisément ou il étoit, je résolus de
le traiter par extinction; la playe fut pansée avec parties égales
de styrax et de suppuratif; elle a toujours été de mieux en
mieux jusqu'à parfaite guérison; je crois que les journaux des
frictions que j'ay administrées au Malade, deviendroient fastidieuses,
il est suffi de dire qu'en modérant les doses de mercure, et en
purgeant de temps en temps le Malade, il a été radicalement
guéri de 18 jours suivans, qu'il en sortit de l'hôpital; il
m'a donné une attestation de sa guérison, que des circonstances
particulières, dont il est inutile de rendre compte icy, m'ont
forcé d'accepter pour m'en servir en temps et lieu.

2^e observation sur une vrole confirmée

le 3^e janvier 1769 à l'hôpital des vantes

Le nommé Jean Marie Pierre Dumps âgé de 23 ans
natif de Orenay, soldat et libicou du bataillon de mousquetaires,
lequel avoit une ecoulement vœrien, plusieurs pustules,
et condilomes à l'anus, avoit des douleurs dans presque
toutes les jointures, il venoit de l'hôpital de poret-d'orey,
où il étoit resté pendant vingt huit jours pour la
guérison d'une chaude pisse cordée, ainsi qu'il s'exprime,
aujourd'hui avoit administré trois cent dragées de Keizer
en commençant le 1^{er} jour pas deux, la deuxième quantité
la troisième p^{re} et augmentant ainsi tous les jours, jusqu'au
nombre de vingt qu'on duy se prescrire en une seule fois, j'ai
d'ay traité comme le malade précédent pas extinction, il
a été radicalement guéri pendant l'espérance de deux mois
d'écoulement qu'il avoit, ^{les pustules et les douleurs} ~~les douleurs et les pustules~~ aux
bourses, tous ont disparus presque instantanément.

Reflexions sur ces deux observations

Les deux observations que je viens de rapporter, tendent à prouver
combien sont infidels les remèdes du sieur Keizer. ^{Je} ~~Je~~
pourrois rapporter plusieurs autres semblables dont j'ay été
témoin. Mais à quoy serviroient elles? à quoy ont servi celles
de plusieurs chirurgiens autans exemples de probité que de science
ont produit, si d'autre part des parallèles des différents et différents
de traitement de la maladie vénérienne n'a pu malgré ses
assertions unies, ses arguments sans réplique, fondés et
sur une théorie lumineuse et sur une expérience bien
certaine, faire changer les idées du public sur un remède

Donc Les Moindres accidens en doivent point Guérir
ceux à qui on s'administre. quel compte peut on
faire sur des observations isolées de quelque particula-
res croyables sans doute, mais qui on ose souvent se servir
d'ignorance ou de prévention ~~comme~~ comme si
ces vices Moraux n'étoient pas bien plus fréquemment
le portage des promesses de remèdes, que des gens de
l'art qui suivent une Méthode uniforme, qui de nous
été bien mise par d'autres peres et que de succès accompagné
le plus souvent. quoy qu'il en soit j'ay cru devoir
communiquer à l'Académie ces deux faits, si ils
ne sont pas suffisants pour prouver le peu d'efficacité
des dragées de Kei Geo, elles suffiront au moins pour
étayer le traitement de la Maladie vénérienne
par extinction, et pour faire voir qu'à quel que degré
que soit portée la Maladie, il n'y en a pas moins
puissants pour la Guérir que le traitement par la
salivation ce que ne croyez pas encore bien des praticiens
de nos jours

Observations sur des playes à la tête première observation

une femme fut frappée à la tête par son mary d'une batte fustée
deux ou de trois branches d'un côté à la partie latérale droite de l'angle
inférieur du parietal. Elle fut amenée à l'hôpital le 14 juillet
1767. lorsque de la vis, toute la partie latérale de la tête
du côté de la figure et la partie supérieure de la face du même
côté, étoient extrêmement gonflées, œdémateuses et sejourner
jardées jusqu'au pied de quatre en quatre heures si fois

V
 Consecutivement, parce que je remarquay qu'elle avoit eu
 entre tous les signes de son Commotion, et de la compression
 du cerveau, elle avoit des vomis, et un delire si considerable
 qu'on fut obligé de la laisser dans son lit, je pansay la playe
 avec du tumeo avec de l'eau Mariner dans la quelle j'ajoutay
 un tiers d'eau de vie Camphree; je mettois par dessus des Compresses
 et un emplatre de styrax; ces seuls Remedes ont fait disparoitre
 le tumeo et la Malade a été guerrie dans l'espace de
 quatre jours, sans avoir eu aucun accident autre que ceux
 que j'ay detaillez

Re observation



un Garçon peraguayen âgé de dix huit ans fut blessé par un arc
 botto de la hauteur de dix huit pieds, qui portoit l'équilibre
 d'un vaisseau qu'on alloit lancer à l'eau; on l'apporta enfuit
 à l'hôpital, il avoit une playe à la partie antérieure et moyenne
 du crâne, une pénétration de la longueur d'une ponce
 et deux ou trois lignes de largeur avec 12 arêtes de bois, on du
 poutre; je fis appliquer d'une decoction faite avec
 des herbes amollicantes, au lieu d'un peu d'eau de vie; et je mis
 sur la playe un plumaceau de styrax. Le blessé fut saigné au bras
 et au pied, et fut assez tranquille, jusqu'au lendemain qu'il
 se plaignit d'une douleur considerable derrière la nuque; je
 fis recidiver la saignée du pied et continuai les mêmes remèdes
 pendant l'espace de 15 jours sans de la guérison du Malade
 et il ne se fit aucune exfoliation des Os

Re observation

Le 8^e jour 1769 il vint à l'hôtel d'un charpentier de
 navire, qui en lançant un vaisseau à l'eau fut blessé par

une Madrice qui seroit d'abord tant à un uoivre, qui
suy tomba par la partie antérieure du front au dessus des
fonces, euliva toute la peau, ainsi que les muscles frontaux
et les pericraux, jus qu'à la partie antérieure et moyennant des
parietaux, laissant une partie de l'os et de la corne entièrement
à decouvert. après avoir netoyé la playe avec une fontaine
légèrement arrosée, j'estay de deuenir les lèvres avec des
compresses et un bandage unissant, priant les règles d'air.
Mais il seroit aux deors de la playe une gonflement si considérable
que je fus obligé de défaire le bandage et de changer d'appareil
j'appliquay alors sur les os decouverts de la charpie seche et
sur les lèvres de la playe des compresses trempées dans une
fontaine emolliente, ce qui produisit tout le bien que
j'en attendois, en sorte que les gonflements disparus presque entièrement
et les lèvres de la playe, restèrent toujours bien écartées,
et le bandage unissant n'estoit pas suffisant pour les tenir rapprochées.
Voicy donc ce que j'imaginay de faire, après avoir fait exactement
netoyer par des aides les lèvres de la playe, j'pris cinq
aiguilles à bec de diable, que je placay à un demy ponce de
distance les unes des autres, transversalement et perpendiculairement
d'une tempe à l'autre, qui étoit l'étendue de la playe, j'pris
ensuite un fil que je passay autour des aiguilles, à peu près
comme dans l'opération du bec de diable, par lesquelles j'ay
exactement réunies les lèvres de la playe, elles se sont très
bien cicatrises ensemble. Le Malade a été radicalement
guéri en 33 jours il n'y a pas eu aucune exposition des
os decouverts

~~Reflexions sur les opérations~~

Reflexions sur ces trois observations

Première observation on remarquera dans cette première observation que les accidents les plus considérables de la commotion ce sont la compression du cerveau, ou cédant aux saignées, que j'ay pratiquées, et aux simples remèdes que j'ay employés, les signes de la contusion du pericraue étoient certains, une douleur vive quoy qu'intermittente, un engorgement qui ne lèssoit que lors qu'on touchoit d'indureté, la rougeur du visage, la gonflement et la tension du crâne. D'une grande partie de la tête jusqu'aux paupières. On annonçoit sans doute que d'instrument piquant qui avoit donné le coup, avoit entortillé même tous le pericraue. Mais la Malade avoit aussi les signes de la commotion, telle qu'est la perte de connaissance et de conscience, le vomissement la pleurésie. Des nous observant au sujet de la perte de connaissance et de l'engorgement que la remarque de M^r Petit Enfant, un grand chirurgien croyoit que la perte de connaissance et l'engorgement venoit que d'effet de la commotion du cerveau, quand ils arrivoient dans l'instant même du coup, et que lorsqu'il n'arrivoient qu'après, ils pouvoient provenir d'un épanchement qui s'étoit fait dans le crâne depuis le coup, d'après cette remarque il en résultoit que la perte de connaissance et l'engorgement qui ont eu lieu chez la Malade qui fait le sujet de Mon observation, étoient dus plutôt à la commotion qu'à un épanchement sur le crâne, puis qu'il, ont paru en même temps que le coup et ont cédé à l'administration des remèdes simples que j'ay employés. Il résulte de ce que nous venons d'observer, qu'il n'y a que les accidents courants qui puissent être attribués à une contusion, dans des coups à la tête sans lésion apparente.



au crâne, et que les accidents primitifs quelques fois, qui est
loyn, cedeu souvent aux saignés, au régime, et aux
remèdes extérieurs sagement administrés, j'en pourrois rapporter
nombre d'exemples, si je ne craignois d'abusier des moments de
l'académie. Je les réserve pour un Memoire particulier
sur la Commotion que j'aray d'homme de luy communiqué.

2^e observation. Cette observation presente trois objets Remarquables
susceptibles d'une degre d'incision. 1^o L'effet du Contrecoup qui
s'en fait apperoire derrière la nuque. 2^o Le détachement du
periocran de gardi par quelques autheurs comme une figure certain
de fracture ou de contusion de l'os. 3^o Le dessein d'exploration
dans l'os decouvert, à l'égard du premier objet, il va prouver
pas que le contrecoup ait été bien violant, ~~parce qu'il n'y a~~
Malade ne s'en est plaint que des lendemain, le dessein des
figes portentières qui seroient à la faire connoître, et la disparition
totale de la douleur apres quelques piqûres, nous donneroit lieu
de conjectures que s'il y a eu effectivement Contrecoup, il a été
fort léger, il n'a pas produit des accidents terribles qui
designent souvent un epaulement du crâne et obligent d'en vain
à l'opération du trepan; à l'égard du détachement du periocran
à la suite du coup elle observation est une preuve de plus de
la doctrine de M^r Quercy qui pense avec raison que l'effacement
du periocran ou son détachement ne sont pas des signes suffisants
pour decider si il y a ou si y a pas fracture au crâne lorsqu'il
n'y a pas à l'os de lésion sensible souvent elle se fait sans playe, sans
contusion apparente ~~de bandages~~ dans les chairs; de 3^e pour
de reflexion que presente cette observation en la dessein
d'exploration dans l'os decouvert, les explications de M^r
Quercy retardent quelquefois la guérison des playes de testa

et les remèdes qu'on Employe ordinairement pour guérir
ces Exfoliations ne réussissent pas toujours, ce qui a engagé
les chirurgiens à tenter quelques Moyens plus Efficaces, ils
ont eu Recours en Recours au trepan perforatif, à la
Crépine, à l'écume de Mercurielle, Mais il y a eu si peu de succès, d'autant
moins que par là qu'ils étoient persuadés qu'on ne devoit
point s'expliquer et quand ils n'aperçoivent pas d'Exfoliation, ils
Croyent devoir desprocher par tous des moyens possibles. Les
progrès de l'art sur cette partie ont amené un changement
favorable dans les Traitemens de l'os, et on a vu avec surprise
que des os ne s'expliquent pas toujours, même après de longues
suppurations, Mr de la parois à traité une playe de teste
où il y avoit déviation d'os avec suppuration, sans qu'il se
fût fait d'Exfoliation aux Noirs fongibles. une observation de
M. de la parois prouve qu'en pareil cas, l'os ne devroit pas quelques
à Messieurs que des chairs s'approchent et qu'il se forme à la
Circonférence de la playe une carde bleue qui s'agrandit jour en
jour de centre, à Messieurs que des chairs Croissent. je me doute
pas que plusieurs de vous, Messieurs, n'aient observé cet effet, pour cela
je n'ay constamment observé toutes les fois que je n'ay pas vu
d'Exfoliation possible de l'os, Mais nous nous plus loin et nous
dirons avec Mr. Juvary des Mémoires qu'on ne peut pas
suivre dans cette Matière aussi importante que de l'écarter à brader
nous dirons de si je qu'un bon praticien distinguera facilement
les cas où il se fait une Exfoliation inévitable de ceux où il ne
se fait pas, car dans ce dernier cas, ce sont les bords de la
plaie qui viennent peu à peu découvrir l'os donc la surface
qui n'est en pas encore découverte, reste ainsi jusqu'à ce que les



bords de l'après la forme avancée pour les courbes entières
Mais lorsqu'on s'explique la droite par des surfaces
Mêmes de l'or, et c'est en cette droite que l'ordre la supériorité de
L'or qui doit s'expliquer sensiblement alors, et Mr. le comte de
Royaumont des écoles, a fait un travail pour cette matière
qui est corrigée dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences
année 1758 et 1760. j'en ay par bien présente à l'impression
la théorie ^{autheur} pour et ~~pas~~ j'en ay même pas a portée de la courbe
Mais je crois autant que je pourrais en répondre que'il
prétend que toute détermination d'or en vérité même sujette à
L'exploitation, que des méthodes de belote, ou plutôt les avantages
un consistant pas a prescrire de l'exploitation. Par là
quoique'il en soit, L'observation que je rapporte jointe à celle
rapportée dans les Mémoires de Mr. Lacroix pour la Multiplicité
des triangles, prouve indubitablement qu'il ne se fait pas toujours
exploitation au même, seuille des or demandés.

L'exploitation ^{2^e observation} cette observation est une nouvelle preuve que
des or demandés n'ont pas toujours, elle est même remarquable
par d'étendue d'or découverte, puis qu'elle corromp une partie
des parents d'état il n'y a pas cependant au d'exploitation
sensibles, combien est plus forte raison ne doit il pas y en avoir
dans son petit espace d'or demandé? une autre singularité bien
remarquable dans cette observation, c'est la future autorité que
j'ay pratiquée pour rapprocher les deux, de la place, après
avoir inutilement employé le bandage unipaire, ou en accablant
sans doute d'avoir été formellement dans ces courbes
précipités des Maîtres de l'art et par tous autres coup établis
dans les Mémoires de Mr. Fibrae pour l'abus des futures. L'Académie
de l'Académie qui une Jugement fait et prudence Mes à l'abri de

de prevention ne elle jugée pas sans est cature. ^{Je des} ~~elle~~ déjà
estendu de creue d'd'obovation i il suffise seul pour decider
si j'ay euvre d'employes de future. j'ay fait et non clade
particuliers des bandages, et j'ay puis apres que de bandages unis par
que j'ay Employé etoi tous aussi convenable et tous aussi bien applique
qu'il pouvoit d'estre. cependant des leors de des playes pour toujours
estées, Ecarter, il n'y a eu aucune au bon ou flume considerable
avec inflammation qui m'a obligé de deffaire de bandage. que
deois je faire dans ces cas? et apres avoir fait des parotes de
sufflance puis de, remedi convenable, deois je de nouveau
reaplique de bandages, que j'ay avois u avois pas ainsi, pour
qu'il u estoit pas suffisant. non sans doute. Je u avois donc de
de pour ce que dans la future, j'ay employé, j'ay presere
celles qui on appelle cutanées, parqu'elles m'a paru plus
convenable dans les cas presens; elles est a ainsi et de Malade
a gueri des quinze jours. Je ne pouvois donc ainsi faire
je m'en raporte au surplus avec Egard au sagement que
daignera porter l'academie et si elle de raprouve Ma
conduite, iustice des raisons qui d'autre porte a de blamer
je profiteray de ses bontés, pour ainsi dire dans une
autre occasion.



